



Textes de Monique Kauzin

**Une histoire de plus de 200 ans**  
**Un terroir d'excellence révélé et respecté**  
**Des installations à la pointe du progrès et de la technologie**  
**Un esprit d'entreprise et un grand appétit pour les innovations et challenges**  
**Une équipe motivée et performante, des propriétaires impliqués,**  
**Une ambition : aller vers toujours plus de qualité, de perfection et d'excellence,**

## **Château PEDESCLAUX ou l'extraordinaire renaissance d'un grand cru classé qui a retrouvé ses lettres de noblesse**



La deuxième grande et superbe surprise du parcours de l'édition 2019 du marathon des châteaux du Médoc, c'est le détour pour la première fois de l'histoire de ce marathon, par le château Pédesclaux, avec une arrivée des coureurs par le vignoble avec entrée dans l'enclos du château, côté rivière et une sortie par le grand portail d'honneur, après avoir déambulé entre vigne, château, chais, jardin Zen et approché au plus près, le château dans son écrin de verre et le spectaculaire bâtiment aux lignes modernes et épurées qui abrite le cuvier et les chais. Conçu par l'architecte de renom Jean-Michel Wilmotte, la façade des chais est habillée de bardages d'aluminium bronze ce qui donne l'impression qu'elle repose sur un socle de verre tandis que les cuves paraissent soutenir le toit.

Ce sera la fête au château Pédesclaux qui célèbre cette année les dix ans de son acquisition par Françoise et Jacky Lorenzetti et semble ravi de la perspective d'ouvrir ses grilles aux marathoniens et de leur donner à voir son extraordinaire métamorphose.

### **« Qu'ils passent à Pédesclaux, un privilège, une joie ! »**

Françoise Lorenzetti, disait en 2017, au sujet du marathon qui passait pour la première fois au château Lilian-Ladouys, acquis en 2008: « C'est mythique, mélanger deux passions, le sport et le vin, j'adore! J'aime l'idée de réunir autant de nationalités pour une grande fête un peu folle autour du vin du Médoc. Qu'ils passent à Lilian? un privilège, une joie! » qu'ils passent à Pédesclaux, aussi pourrait-on ajouter. Et tout sera mis en œuvre pour que l'accueil « soit à la hauteur » du rayonnement de ce château, largement ouvert à l'œno-tourisme et qui monte au gré des millésimes comme le notent les critiques professionnels du vin: chapiteau dressé, démonstration de fabrication de barriques par la tonnellerie Taransaud, ravitaillement « Bio c'bon » dégustation des vins de la propriété et le tout en musique avec l'orchestre du maître de chai du château Lilian Ladouys, Frédéric Godart... Ils seront là, du cadre au vigneron pour applaudir, encourager les 12

coureurs portant les couleurs des vignobles de la famille Lorenzetti et les autres. Manon Lorenzetti, la super-héroïne de la famille qui est à la tête du pôle viticulture, le fera à vélo.

### **Le château Pédesclaux se raconte... Des révélations parfois surprenantes**

Nous sommes en 1779. Pierre Pédesclaux alors commis au greffe de l'amirauté de Bordeaux, venant de convoler avec Marie Petit, laquelle a reçu en dot de mariage, le tiers des biens de sa mère, Marie Croisat, débarque à Pauillac. Pierre Urbain Pédesclaux, leur fils, recevant à son tour, le domaine en héritage, le façonne progressivement, achetant en 1821, plusieurs parcelles particulièrement bien situées et fondant ainsi, le château Pédesclaux. Ayant hérité de sa mère, une imposante demeure avec chais et dépendances au cœur même de Pauillac, à proximité de l'église, Pierre Urbain Pédesclaux en fait « son chef-lieu » y construisant en 1841 « un grand et beau cuvier ». Mais à force d'achats



et investissements hasardeux, il finit par se ruiner et est contraint de vendre. C'est son propre fils, Pierre-Edmond qui, via son beau-père Jean Dubois, rachète le domaine. En 1855, c'est la consécration. Reconnu pour sa qualité, le château Pédésclaux intègre la liste des 5<sup>èmes</sup> grands crus classés. En 1972, Jean-Dubois meurt. Et en 1892, sa veuve et ses héritiers se séparent du château au profit de Gabriel de Gastebois. Ses héritiers vivant l'un à Versailles et l'autre à Laval, confient en 1930, à Lucien Jugla, la gestion du château Pédésclaux. Ce dernier le rachète en 1951. Mais au lendemain de la guerre, le vignoble est en mauvais état et les immeubles envahis de termites... Or depuis 1943, parallèlement, Lucien Jugla exploite en fermage, le château Belle-Rose, cru bourgeois magnifiquement sis sur le plateau de Padarnac. Il le rachète en 1960 et fusionne les deux domaines! Le vin du château Belle-Rose, devient alors le second vin du château Pédésclaux. Et la bâtisse qu'on peut admirer sur le Plateau de Padarnac sous le nom de château Pédésclaux, est en réalité celle du château Belle-Rose, Lucien Jugla meurt la même année et le

domaine est partagé entre ses cinq enfants et conservé, dans la famille jusqu'en 2009. L'ancienne bâtisse du château Pédésclaux a été partiellement conservée mais les bâtiments et dépendances ont été détruits et la cour est devenue un parking.

### La famille Lorenzetti s'implante durablement en Médoc De coups de cœur en opportunités, le domaine s'agrandit

Ressentant le besoin de passer à autre chose, la soixantaine se profilant, Jacky Lorenzetti, cède en 2007 au groupe Banque Populaire, la société Foncia qu'il a fondée en 1972 et décide d'investir son patrimoine personnel, dans l'immobilier et la gestion financière mais aussi, dans le vin et le sport (il achètera le club de rugby, Racing 92) deux passions qu'il partage avec son épouse Françoise, originaire du Sud-Ouest et marquée par « une enfance au milieu des vignes bordelaises ». En quête d'un domaine viticole, ils ont un coup de cœur, pour le château Lilian-Ladouys. Ils l'acquièrent en septembre 2008 et s'y investissent très vite avec passion et ambition. Et l'un de leurs grands plaisirs c'est de chausser leurs bottes (toujours prêtes!) d'arpenter le vignoble et d'en suivre l'évolution, de flâner dans les chais, de discuter avec tous leurs « employés » (ils les connaissent tous!) de participer aux vendanges, à l'élaboration de leurs vins etc. Désireux de constituer un pôle viticole, ils se portent



acquéreurs auprès des héritiers de Lucien Jugla, du château Pédesclaux en 2009 et dans la foulée des quinze hectares du vignoble du château Haut-Milon. En 2013, viennent s'y ajouter les 5 ha du « château Béhéré » et plusieurs ares du château « Iris du Gayon » le domaine passant ainsi en quelques années de 26 ha 50 hectares. En 2012, il a eu l'opportunité de racheter la moitié des parts de Château d'Issan, troisième grand cru de l'AOC Margaux, à la famille Cruse. Emmanuel Cruse est resté gérant d'Issan tout en devenant directeur général de Pédesclaux et Lilian Ladouys. À Saint-Estèphe, suite à divers achats, le vignoble de Lilaan-Ladouys est passé de 46 ha à 80 ha.



### Tout pour la gloire du vin de Pédesclaux !

Piqué au vif par le jugement assassin du critique américain Robert Parker « La vie est trop courte pour boire du Pédesclaux » quelques années plus tôt, Jacky Lorenzetti ne va avoir de cesse de tout mettre en œuvre pour réhabiliter ce grand cru classé qui avait quelque peu la « gueule de bois » lors de sa reprise et pour qu'il retrouve excellence et notoriété. Un seul mot d'ordre présidera « Respect total du raisin » du vignoble à la mise en bouteille. Sans plus attendre, il s'adjoint les services de Vincent Bache Gabrielsen, ingénieur en agriculture lequel sera rejoint par Emmanuel Cruse en tant que directeur général des vignobles. Un travail de fond est dès lors engagé à la vigne là où tout se joue ; étude complète des sols suivie d'une restructuration du vignoble : plans d'arrachage, et replantation avec modification de encépagement, désherbants bannis,



## CHATEAU PEDESCLAUX

GRAND CRU CLASSÉ EN 1855  
PAUILLAC

sols travaillés ou enherbés avec des engrais verts, opérations en vert etc. Les vendanges sont manuelles 50 % des parcelles sont, cultivées aujourd'hui en bio ou en biodynamie : une vraie révolution ! Les vendanges sont manuelles avec un tri manuel draconien des baies. La refonte des installations confiée à l'architecte Jean-Michel Wilmotte ; des lignes épurées, une subtile alliance du béton blanc, du verre et du bois, de la lumière, de l'harmonie et douceur pour les chais et le cuvier aménagés selon le processus « tout gravitaire » des chambres froides pour préserver la qualité du raisin, vinification parcelle à parcelle etc. De millésime en millésime, l'ascension vers l'excellence se poursuit.

### Manon Lorenzetti, 27 ans, super-directrice, à la tête de l'ensemble des vignobles

À l'instar de son père et de sa mère, Manon, la Benjamine d'une fratrie de quatre « en pince pour la vigne et le vin ».

*« J'ai toujours été très curieuse de l'œnologie, confie-t-elle. J'ai dégusté de façon épicurienne avant de prendre mes fonctions et aujourd'hui j'allie plaisir et travail, en dégustant aux côtés des équipes techniques et de mes deux mentors, Vincent Bache-Gabrielsen et Eric Boissenot, notre œnologue conseil ». Avoir les rênes d'un tel empire viticole, c'est une lourde responsabilité mais c'est « stimulant » reconnaît la jeune dirigeante (aussi membre du directoire d'Ovalto).*